

Réservé
aux abonnés

Enseignement du breton : « La colère gronde parmi les parents d'élèves » face au manque de moyens

Les parents d'élèves de l'association Div Yezh Breizh, les filières bilingues français-breton de l'enseignement public, qui scolarisent 10 500 élèves, confirment leur intention d'assigner l'État en « carence fautive » devant le tribunal administratif. « Partout, il manque des postes dans les écoles, les collèges et les lycées bretons », affirment-ils



La prise de parole d'Eddy Penven, président de Div Yezh Breizh, devant le rectorat d'académie, à Rennes (Ille-et-Vilaine), ce vendredi 29 septembre. L'association de parents d'élèves pour l'enseignement du breton à l'école publique réclame davantage de moyens. | OUEST-FRANCE

Ouest-France [Olivier MÉLENNEC.](#)

Publié le 30/09/2023 à 10h03

« C'est une rentrée catastrophique. Nous sommes loin, très loin des engagements pris par l'État. La colère gronde parmi les parents d'élèves. » Eddy Penven, président de Div Yezh Breizh, l'association des parents d'élèves pour l'enseignement du breton à l'école publique, ne mâche pas ses mots devant les grilles du rectorat d'académie, à Rennes. À

l'heure de la pause déjeuner, un rassemblement est organisé, ce vendredi 29 septembre 2023, avec l'espoir qu'une délégation soit reçue par le recteur, Emmanuel Ethis.

Pour Div Yezh Breizh, les moyens mis à la disposition des filières bilingues français-breton de l'enseignement public, qui scolarisent 10 500 élèves, sont totalement insuffisants pour faire face à la demande croissante. **« Partout, il manque des postes dans les écoles, les collèges et les lycées bretons. Il en aurait fallu 70 supplémentaires pour répondre aux besoins. Seulement 19 ont été accordés. »**

Vingt-quatre ouvertures de classes bilingues ont été refusées. Et seules quatre nouvelles filières bilingues ont vu le jour. Chez Div Yezh Breizh, on déplore aussi **« des postes vacants, des compléments de service ou des remplacements assurés par des enseignants monolingues »**.

Une classe unique de vingt-huit élèves

Dans certaines écoles publiques, les conditions d'enseignement des élèves qui apprennent la langue bretonne sont particulièrement dégradées. Venue de Peillac, dans le Morbihan, Maelle Kernaléguen est plutôt remontée. Ses deux enfants de 3 et 6 ans sont scolarisés en maternelle, l'un en petite section, l'autre en grande section. **« On nous a enlevé un demi-poste. Cette année, tous les enfants inscrits, de la petite section au CM2, sont regroupés dans une classe unique de 28 élèves. Pourtant, les effectifs sont supérieurs à ceux de l'an passé. »**

Pour Maelle Kernaléguen, cette situation est très pénalisante. **« C'est difficile pour l'enseignante, c'est difficile pour les enfants. Et, dans ces conditions, comment voulez-vous motiver les parents pour qu'ils fassent le choix de la filière bilingue pour leur enfant ? »**



Ses enfants apprennent le breton dans une classe unique de 28 élèves à Peillac (Morbihan). « C'est difficile pour l'enseignante, c'est difficile pour les enfants », souligne Maelle Kernaléguen, une parente d'élèves présente ce vendredi 29 septembre au rassemblement organisé par Div Yezh Breizh devant le rectorat d'académie, à Rennes. | C OUEST-FRANCE

À Val-d'Anast, en Ille-et-Vilaine, la rentrée ne s'est pas non plus passée au mieux. « **Il nous manque une troisième classe, déplore Christophe Goujon, un parent d'élève. On a 51 élèves inscrits, une classe multi-niveaux de 28, une autre de 23. C'est la deuxième année qu'on supporte cette situation.** » L'an passé, faute d'enseignant bilingue, l'une des classes a fonctionné toute l'année en monolingue... Christophe Goujon ne comprend pas d'où provient le blocage. « **Nous savons que des enseignants bretonnants souhaitent venir à Val-d'Anast.** »

« Les moyens ne sont pas au rendez-vous »

En mars 2022, la Région Bretagne a signé avec l'État une convention très ambitieuse pour développer l'apprentissage des langues régionales. Présent au rassemblement de Div Yezh Breizh, Christian Troadec, le vice-président de la Région Bretagne en charge des langues régionales, fait part de son « **inquiétude** ». « **Les moyens ne sont pas au rendez-vous. Au sein de l'Éducation nationale, on a le sentiment que certains freinent ou sabotent carrément la mise en œuvre de cette convention.** »

À ses côtés, le député morbihannais Paul Molac fait part d'une **mauvaise volonté** » des services académiques dans un département comme le Finistère.

Il est 14 h 30. Les grilles du rectorat sont restées fermées. « **En raison d'un agenda contraint** », le recteur d'académie n'a pu se rendre disponible pour recevoir une délégation. L'Éducation nationale semblant faire la sourde oreille, [Div Yezh Breizh confirme son intention d'assigner l'État en « carence fautive »](#) devant le tribunal administratif courant octobre. « **Nous avons rendez-vous mercredi avec notre avocat** », annonce Eddy Penven.

[Bretagne](#)[Langue bretonne](#)[Morbihan](#)[Ille-et-Vilaine](#)[Côtes-d'Armor](#)[Finis](#)

Annonces Immobilières

Avec [ouestfrance-immo.com](#)



Vente maison

336 000 €

Le Theil-de-Bretagne

[Voir l'annonce](#)



Vente maison

443 000 €

Vannes Conleau - Cliscouët

[Voir l'annonce](#)



Vente appartement

393 300 €

Vannes

[Voir l'annonce](#)

[Toutes les annonces Immo](#)

Services Ouest-France

Découvrez nos Newsletters

Les applis mobiles

Mon abonnement

Bons Plans

LaPlace

Obsèques

Partagez votre abonnement !